

silent on the extradition question, though I think it is a point which ought to have been introduced. I think that the feeling of indignation on the part of the people of this country ought to have been manifested on the meeting of Parliament at the extraordinary course that has been taken at Washington with regard to the Extradition Treaty which has been submitted to their consideration.

I shall not longer detain the House. Perhaps I have already spoken too warmly for some of my friends from the Maritime Provinces. I speak, however, from my own standpoint. I give my own individual opinions on those questions, not in any sense as a leader, or acting in any degree as a party man, and no gentleman is responsible for my utterance in this Chamber. They are my own conclusions, reached by my own methods of thought and from my own experience of things, and, therefore, I desire, in putting them on record, to do so with that restriction, that they are not in any sense the representative opinions of any party or any set of people, limited or otherwise in this Chamber or outside of it.

HON. M. ARMAND—En débutant dans la discussion sur l'adresse en réponse au *discours du trône*, je dirai ma manière de voir en vertu d'un principe qui dit que " tout homme doit être libre " de dire son opinion et ne doit pas " craindre de la dire dans telle ou telle " circonstance, sinon, qu'il ne mérite pas " de porter le glorieux nom d'homme." Je la dirai aussi, en vertu de la bienveillante interprétation que Son Excellence, dans son gracieux *Discours du Trône*, a bien voulu nous assurer qu'il interpréterait de la manière la plus large, la plus favorable, tout ce qui pourrait se dire dans l'enceinte du Parlement, durant nos délibérations constitutionnelles.

Je la dirai aussi en vertu de ce principe chrétien, qui nous dit de " traiter nos " adversaires d'aujourd'hui comme s'ils " devaient être nos amis de demain, et " nos amis d'aujourd'hui comme s'ils " devaient être nos adversaires de demain."

Eh bien ! Honorables Messieurs, je comprends que l'absence momentanée

du Ministre des Finances pourrait créer un vide, parmi ses collègues qui le serait préjudiciable ; car, le Ministre des Finances est un de ces hommes qui a su s'élever au-dessus des questions de sectes, de castes et de parties ; qui a su s'élever au-dessus des préjugés nationaux et religieux ; qui a su s'élever au timon des affaires de son pays, en participant à aucune des sociétés secrètes qui sont le cauchemar des gouvernements.

Aussi, Sir Charles Tupper, comme feu Sir George Etienne Cartier, est une de ces belles et grandes figures historiques qui apparaissent de temps en temps, mais rarement et à longs intervalles.

Mais enfin, pour une cause ou pour une autre, quels que soient les motifs qui puissent inspirer le gouvernement, il n'en est pas moins regrettable que Son Excellence n'ait pas été avisé de convoquer les Chambres, dans une époque disponible de l'année, telle que désignée à maintes circonstances, par le vœu unanime du Conseil de la Nation.

Je pense bien que les Ministres, eux qui sont pour ainsi dire, comme cloués ou Siège du Gouvernement, puissent leur paraître indifférent, d'y faire venir la députation à n'importe quelle époque ; mais pour la Députation, elle qui n'est pas tenue de passer le plus beau temps de l'année, de perdre le temps le plus précieux des affaires dans les rues poussiéreuses et brûlantes des villes, notamment de la Capitale, il n'en est pas ainsi pour elle.

Aussi, si le gouvernement ne comprend pas, ou feint de ne pas comprendre ; la Députation, elle, pourrait comprendre qu'il y a un temps pour résister.

En attendant, qui vivra, verra.

Honorable messieurs, parlerai-je de cette Fédération Impériale pour laquelle le Gouvernement, l'an dernier, a député un ex-Ministre, l'ex-Leader de cette honorable Chambre, pour aller en Angleterre, probablement pour y conférer sur les bases de cette Fédération, et dans intérêt de laquelle un journal vient de paraître, que l'on nomme l'*Imperial*.

Je pense bien que parmi mes concitoyens d'origine irlandaise, il y en aura peu qui seront pressés de faire à l'instar de leurs compatriotes du Parlement de l'Irlande d'il y a 87 ans qui vendirent